

Le Pape Pie X

— o —

(Extrait d'une récente communication de S. G. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, aux prêtres et aux fidèles de son diocèse.)

J'aurais sans doute tort de ne point vous dire un mot de mon dernier voyage à Rome.

J'y ai trouvé le Souverain Pontife en santé excellente, portant avec une énergie souveraine le fardeau de ses soixante-dix-huit années et celui plus lourd encore, je pense, de sa redoutable charge. Il est toujours celui que j'osais décrire il y a dix ans, comme il suit :

« L'âme de Pie X est toute d'amour, de paix, d'onction. Sa parole est d'une douceur pénétrante, son geste d'une accueil-lance qui captive et retient. Mais sous le cristal de ces appa-rences, il y a une force énorme, susceptible de se transformer en cet esprit de sacrifice et d'optimisme qui, seul, risque les corps à corps sublimes avec les intérêts et les abus appuyés sur quelque passé que ce soit. Ceux qui ont approché Pie X une fois en passant, à plus forte raison ceux qui vivent dans son voisinage, en ont tous l'impression. Qu'on se rappelle la fameuse et énigmatique inscription gravée sur le livre que tient le Lion de Venise — cette Venise d'où nous vient le Pape — au-dessus de la Porte du Palais des Doges : *Pax tibi, Marce, evangelista meus !* Paix à toi, Marc, mon évangéliste ! Cela, tenu par un lion, signifie sans doute, en son dernier fond, que les doux sont forts et que les forts sont doux. Appliquez dans toute sa teneur à Pie X. »

Depuis que nous prononçons ces paroles, que d'événements. Que de luttes Pie X a soutenues ! Avec quelle vigueur il a défendu la vérité catholique ! Ne craignons pas de l'écrire : Avec quelle vigueur il a défendu la raison, le bon sens, dissipés, perdus dans d'incompréhensibles et fous rêves décorés du nom de philosophies nouvelles ou de nouvelles théologies ! Par quelles angoisses il a passé, ce vieillard auguste, quand il a dû, par exemple, prendre les décisions qui ont fixé chez nous le sort de l'Eglise, séparée, par un coup de violence, de l'Etat.

« Les inquiétudes de toutes sortes ne nous laissent pas un sommeil bien long ni bien tranquille », daignait-il me dire à